

A wide-angle photograph of a vast, flat, sandy beach. In the foreground, a dark, heavy chain lies across the sand. In the middle ground, two people are walking away from the camera towards the horizon. The background shows a line of trees and a clear sky.

Luc Ferrari
Collection

Michel Maurer piano
Françoise Rivalland percussion

Luc Ferrari (1929)

ars nova ensemble instrumental

Michel Maurer *piano*

Françoise Rivalland *percussion*

Collection

*Collection de petites pièces ou
36 enfilades
pour piano et magnétophone (1985)*

*Jeu du hasard et de la détermination (1998-1999)
pour piano, percussion et sons mémorisés
à l'atelier post-billig et au rstudio du GRM,*

Enregistrement / recording Juin / June 2003
par / by Christophe Hauser assisté de Julien Guinard
Mix 20 & 24 Juin 2003 par / by Christophe Hauser & Luc Ferrari
Studio John Cage de la Muse en Circuit
Direction artistique / artistic supervisor : Philippe Nahon
Piano Steinway & Sons D-274 n° 563808 de Pierre Malbos
Accord / tuning : Pierre Malbos

Photo de couverture / front cover photo & artwork © Jules Geai
Autres photographies / other photos : Arthur Péquin, Tinta Schmidt von Altenstadt
Notice / liner notes : Luc Ferrari
English translation by John Tyler Tuttle

Production Ars Nova ensemble instrumental - Coproduction : La Muse en Circuit
pour l'empreinte digitale label manager Catherine Peillon

Luc **Ferrari** (1929)

ars nova ensemble instrumental

Michel Maurer *piano*

Françoise Rivalland *percussion*

Collection

Collection de petites pièces ou 36 enfilades pour piano et magnétophone (1985)

N° 1 - Thème et variation 1 (piano + bande)	0'26
N° 2 - Objet complexe (piano solo)	0'08
N° 3 - Souvenir souvenir (piano solo)	0'14
N° 4 - Paysage (bande solo)	0'49
N° 5 - Ritournelle interrompue (piano solo)	1'05
N° 6 - Simplissimo (piano + bande)	0'48
N° 7 - Les 6 thèmes (bande solo)	0'47
N° 8 - Simplissimo-Arpège (piano + bande)	0'50
N° 9 - Objet simple (piano solo)	0'20
N° 10 - Histoire d'A (bande solo)	0'24
N° 11 - Danse 1 (piano solo)	1'13
N° 12 - Thème et variation 2 (piano + bande)	0'27
N° 13 - C'est la Valse (piano + bande)	1'52
N° 14 - Zarathoustra (piano + bande)	0'23
N° 15 - Dodécasonic (piano + bande)	0'38
N° 16 - Thème et variation 3 (piano + bande)	0'28
N° 17 - Danse 2 (piano solo)	0'29
N° 18 - Tendrement (piano + bande)	0'54
N° 19 - La voix est une énigme (piano solo)	0'16
N° 20 - Danse 3 (piano + bande)	0'32
N° 21 - Hommage à Schumann 1 (piano solo)	1'02

N° 22 - Thème et variation 3 (piano + bande)	0'28
N° 23 - Polyphonie-Rythme (piano + bande)	1'07
N° 24 - J'écoute la radio (piano solo)	0'09
N° 25 - Guimauve (piano + bande)	1'43
N° 26 - Thème et variation 4 (piano + bande)	0'27
N° 27 - Hommage à Schumann 2 (piano solo)	0'57
N° 28 - Ça glisse ça glisse (piano + bande)	1'26
N° 29 - Polyphonie-Arpège (piano + bande)	0'45
N° 30 - existait dans la première version dite théâtrale, mais n'a plus ici sa place	
N° 31 - Campanella de Liszt (piano + bande)	0'40
N° 32 - Dernière variation (piano + bande)	0'26
N° 33 - Mélodie-Rythme (piano + bande)	1'06
N° 34 - Les Brahms ou la vie (piano solo)	1'09
N° 35 - Téléphone (bande solo)	1'09
N° 36 - Final furieux et triste (piano + bande)	6'31

Jeu du hasard et de la détermination (1998 -1999)

pour piano, percussion et sons mémorisés réalisés avec l'aide du GRM, à l'atelier post-billig
 Commande spéciale de Madame la Ministre de la Culture et de la Communication

N° 37 5'14 - N° 38 5'11 - N° 39 3'59 - N° 40 7'25

TT 54'00

Collection de petites pièces ou 36 enfilades pour piano et magnétophone (1984-1985)

À l'origine, c'est-à-dire en 1984, *Collection* était conçue comme une sorte de théâtre musical.

Le protagoniste solo était un pianiste qui s'interrogeait sur la musique.

Ainsi le pianiste parlait. Il parlait de cette Collection de petites pièces, et il jouait aussi du magnétophone. Depuis les choses ont changé, je n'étais plus intéressé de la même manière au théâtre musical et les magnétophones ont quasiment disparu. Mais j'ai tout de même gardé le titre *Collection ou 36 enfilades pour piano et magnétophone*. Et j'ai gardé ce titre de la manière la plus effrontée, d'autant que la version théâtrale a emporté avec elle la pièce n° 30 ce qui fait $36 - 1 = 35$.

Mais je tenais au titre original avec son numéro 36.

En ce qui concerne la version théâtrale et pour montrer que j'ai bien eu raison de la supprimer, je vais en donner ici quelques extraits.

"...D'ailleurs les archives dans lesquelles j'ai trouvé ces notes parlent des nouveaux pianistes.

Voilà l'histoire :

J'ai découvert dans la bibliothèque municipale d'un petit village de Lozère, un manuscrit constitué de pages musicales, de notes et d'explications, de brouillons aussi, dont l'ensemble constitue semble-t-il un tout, avec un parcours assez logique.

Cette « partition » est faite de pièces souvent accompagnées de textes destinés à être lus pendant l'exécution. Bien que ni datées, ni signées, les pièces sont numérotées et l'ensemble porte le titre suivant : Collection de petites pièces, ou 36 enfilades pour piano et magnétophone.

Des spécialistes m'ont aidé dans mon travail de recherche et aussi de réécriture. Enfin nous avons décidé de signer l'œuvre, afin de la sortir de son anonymat ; et nous avons inventé le nom de Luc Ferrari."

C'est ainsi, peut-être un peu naïvement, que j'écrivais à l'époque. En ce temps-là j'ai écrit aussi des textes moins naïfs que j'ai gardés."

Plus loin on trouve :

"C'est donc une collection de petites pièces très courtes. Elles sont composées à partir de 6 thèmes (...) Il y a aussi des citations, des hommages et des idées qui n'ont rien à voir et qui semblent pourtant appartenir à la même suite..."

Luc Ferrari

Jeu du hasard et de la détermination (1998 – 1999) pour percussion, piano, électronique et bande

« Dans ce nouveau projet, mon idée était de dire : j'ai une durée et j'ai des sons et je voudrais un instrument qui ne soit pas moi, qui les place avec ma détermination d'enfer, mais quelqu'un de neutre, comme un logiciel... j'ai donc demandé au GRM de me fabriquer un programme qui me ferait cela sans douleur» Luc Ferrari.

295 sons mémorisés et 76 sons instrumentaux évoluent à travers une forme cohérente - voire conventionnelle - vers une sorte de grand crescendo dans le troisième quart de la pièce avant de se terminer sur le son le plus conclusif. Le hasard fascine Luc Ferrari : hasard des rencontres, de l'individuel au collectif.

« La détermination » : le grand hall de la gare de Los Angeles, de style mexicain, au son doux et légèrement réverbéré.

Le « hasard » : hall où se croisent des êtres (son, éléments, créatures).

Fusion, opposition, contradiction, des sons mémorisés.

Luc Ferrari

C'est pour moi comme un très long voyage que je n'aurais pas fait et dont j'effectuerais le parcours en avion ou derrière la vitre d'un train.

Un moment hors du temps où on va plus vite que l'instant à en perdre la notion du temps, qui laisse la place à de longues minutes de rêveries où on peut laisser ses pensées errer. Et puis, l'imagination galope par instant ; on aperçoit quelque chose, pas même toujours clairement identifié et, par association d'idées, des souvenirs « réels » se greffent et, de spectateur, on redevient acteur de façon très fugitive en dehors de tout souci de logique ou de réalité.

Françoise Rivalland

Collection of small pieces, or 36 Enfilades for Piano and Tape (1984-85)

Originally (i.e., in 1984), Collection was conceived as a sort of musical theatre. The solo protagonist was a pianist who questioned himself about music.

Thus spake the pianist. He spoke of this Collection of small pieces and also played the tape deck. Since then things have changed: I was no longer interested in musical theatre in the same way, and tape decks have practically disappeared. But I nonetheless kept the title Collection or 36 Enfilades for piano and tape. And I was rather cheeky in keeping this title, especially since the theatrical version included piece No.30, which makes: $36 - 1 = 35$. But I was fond of my original title with its number 36.

As concerns the theatre version, and to show that I was indeed right in omitting it, I am going to give a few excerpts of it here:

...Moreover, the archives in which I found these notes speak of 'new pianists.'

Here's the story:

In the municipal library of a small village in Lozère, I discovered a manuscript consisting of musical pages, notes and explanations—sketches, too—, the collection constituting, it would seem, a whole, with a fairly logical itinerary. This 'score' is made up of pieces often accompanied by texts meant to be read during the performance. Even though neither dated nor signed, the pieces are numbered, and the whole is entitled: Collection of small pieces, or 36 Enfilades for Piano and Tape.

Specialists helped me in my research work and also in the rewriting. We finally decided to sign the work, in order to release it from its anonymity; and we invented the name of Luc Ferrari.

Thus, perhaps a bit naively, did I write at the time. Back then, I also wrote texts that are less naïve, which I've kept. Further on, one finds: So it is a collection of very short little pieces. They are composed based on 6 themes [...] There are also quotations, tributes and ideas that have nothing to do with that and yet seem to belong to the same suite...

Luc Ferrari

**Jeu du hasard et de la détermination ('Game of Chance and Determination', 1998–99)
for percussion, piano, electronics and tape**

'In this new project, my idea was to say: I have a duration and I have some sounds and I would like an instrument that is not me, who places them with my hellish determination, but someone—or something—neutral, like a piece of software... I therefore asked the GRM [Musical Research Group] to make me a program that would do that for me painlessly.' Luc Ferrari.

295 stored sounds and 76 instrumental sounds evolve in a coherent, or even conventional form, towards a sort of large crescendo in the third quarter of the piece before ending on the most conclusive sound.

Chance fascinates Luc Ferrari: the chance of encounters, from individual to group. 'Determination': the great concourse of the Mexican-style Los Angeles train station, with its soft, slightly reverberating sound.

'Chance': the concourse where beings (sound, elements, creatures) pass each other.

Blending, opposition, contradiction of stored sounds.

Luc Ferrari

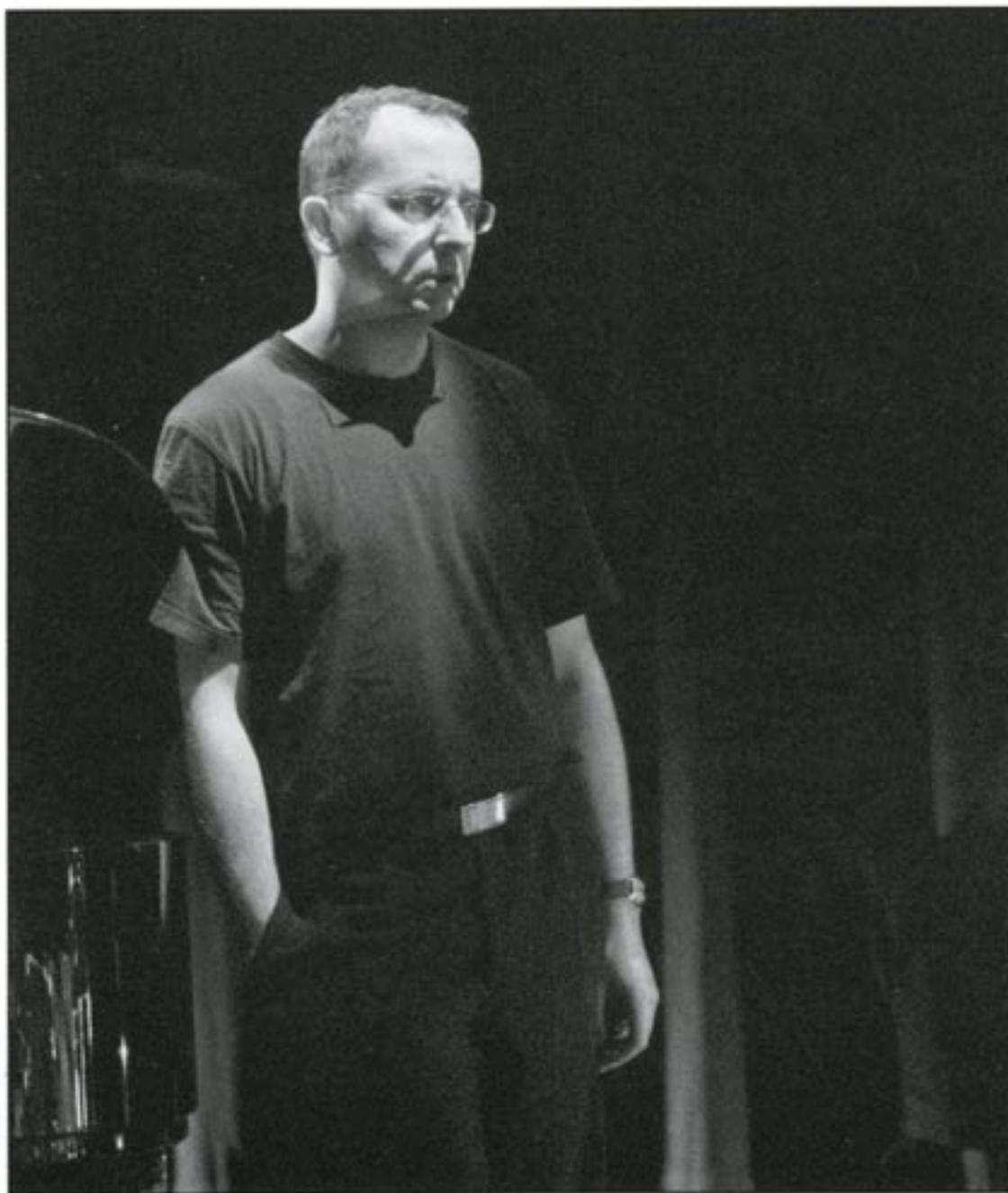
For me, it's like a very long voyage that I wouldn't have made except by plane or behind the window of a train.

A moment outside of time where one goes faster than the instant, losing the notion of time, which makes room for long minutes of daydreaming when one can let one's thoughts wander. And then, at times, the imagination gallops; one perceives something, not even always clearly identified and, by the association of ideas, 'real' memories are grafted on, and one goes from being a spectator to again become a player in a very fleeting way, outside any concern for logic or reality.

Françoise Rivalland



© Arthur Péquin



Michel Maurer



© Arthur Péquin

Françoise Rivalland

Né à Thionville, **Michel Maurer** fait ses études musicales aux CNR de Metz, d'Avignon puis au CNSM de Paris dans la classe d'Aldo Ciccolini ; il y obtient un premier prix de piano ainsi qu'un premier prix de musique de chambre dans la classe de Jean Mouillère. Il se perfectionne ensuite avec le pianiste et compositeur Carlos Roque-Alsina, reçoit également les conseils de Vlado Perlemuter, Claude Helffer, étudie l'écriture musicale avec Alicia Alsina. Il est lauréat du concours A. Cortot (Milan) en 1977 et du Concours International « Acanthes » à Paris en 1984.

Michel Maurer s'est très tôt intéressé à la création contemporaine, il est depuis 1990, pianiste au sein de l'ensemble instrumental Ars Nova et a joué aussi avec les ensembles 2E2M, Le Banquet... De ces rencontres avec de nombreux compositeurs (Aperghis, Essyad, Monnet, Nunès...), il faut noter sa collaboration avec Luc Ferrari, dont il est devenu l'un des interprètes privilégiés, et le compositeur américain Conlon Nancarrow, qui a déclaré avoir trouvé en lui un interprète idéal pour sa musique.

Lors de ses récitals en France et à l'étranger, il aime situer le répertoire classique (Brahms, Bartok, Chopin, Debussy, Schubert...) au côté d'œuvres plus contemporaines (Ohana, Schönberg...).

En mars 2003, il est invité par le CNSM de Lyon avec l'historien de l'art Gérard Sutton pour un séminaire sur l'intégrale de l'œuvre pour piano de Schönberg qu'il programme avec des pièces de Brahms et de Debussy.

Attiré par diverses formes de représentations, il participe à plusieurs expériences de théâtre musical. En 1996, au festival de Passau, il a créé avec la danseuse

Andréa Sitter «Un hiver à Majorque», spectacle autour des 24 préludes de Chopin.

Passionné par la musique improvisée, il joue au sein de l'ensemble « Transes européennes » de Pablo Cueco, en duo avec le clarinetiste Denis Colin, la contrebassiste Rozemarie Heggen, la percussionniste Françoise Rivalland

Ces dernières années, Michel Maurer s'est produit en Allemagne (Biennale de Berlin, festival de Köln...), Autriche (Musique Aspekt de Salzbourg), en France (Festival Présences de Radio France, à l'IRCAM, au festival Sons d'hiver, Banlieues bleues...), au Japon, en Suisse (Festival Archipel de Genève, au NEC de la Chaux-de-Fonds...), au Pays-Bas (à Groningen, au Ljsbrekker d'Amsterdam...).



© Arthur Péquin

Born in Thionville, **Michel Maurer** studied music at the National Regional Conservatories of Metz and Avignon, then at the Paris Conservatoire in the class of Aldo Ciccolini, obtaining first prizes in piano as well as in chamber music (in the class of Jean Mouillère). He went on to do advanced study with pianist-composer Carlos Roque-Alsina, also receiving advice from Vlado Perlemuter and Claude Helffer, and studied composition with Alicia Alsina. He was a winner of the Alfred Cortot Competition (Milan) in 1977 and the 'Acanthès' International Competition (Paris) in 1984.

Early on, Michel Maurer developed an interest in contemporary creation and, since 1990, has been pianist with the Ars Nova instrumental ensemble and has also played with 2e2m and Le Banquet, amongst others ensembles. Of these encounters with numerous composers (Aperghis, Essyad, Monnet, Nunès...), we should point out his collaboration with Luc Ferrari, becoming one of his favoured interpreters, and the American composer Conlon Nancarrow, who declared him to be an ideal interpreter of his music.

In his recitals in France and abroad, he likes to place the classical repertoire (Brahms, Bartók Chopin, Debussy, Schubert...) alongside more contemporary works (Ohana, Schoenberg...). In March 2003, he was invited with art historian Gerard Sutton by the National Conservatory of Lyon to give a seminar on the complete piano music of Schoenberg, which he programmed with pieces by Brahms and Debussy.

Attracted by various performance forms, he has participated in several musical theatre experiments. At the 1996 Passau (Germany) Festival, with dancer

Andréa Sitter, he gave the first performance of *A Winter in Majorca*, a piece based on Chopin's 24 Preludes. Fascinated by improvised music, he plays with Pablo Cueco's 'TRANSES EUROPÉENNES' ensemble, in duo with clarinettist Denis Colin, bass player Rozemarie Heggen or percussionist Françoise Rivalland. Over the past few years, Michel Maurer has performed in Germany (Berlin Biennale, Köln Festival...), Austria (Musik Aspekt in Salzburg), France ('Présences' Festival of Radio-France, at IRCAM, 'Sons d'hiver' and 'Banlieues bleues' festivals...), Japan, Switzerland (Archipel festival in Geneva, NEC in La Chaux-de-Fonds...), Netherlands (Groningen, at the Ijsbrekker in Amsterdam ...).

Françoise Rivalland, percussion, cymbalum

Elève de Gérard Hiéronimus, elle a également étudié avec Francis Branna, Gaston Sylvestre et Jean-Pierre Drouet.

Interprète essentiellement de musique contemporaine, parfois en petites formations orchestrales mais surtout en musique de chambre et en soliste. A partir de 1987, elle joue régulièrement dans le cadre d'ensembles tels que "Contrechamps", "Musik Fabrik", "Recherche" et d'organismes tels que l'IRCAM, l'Expérimental Studio de Freiburg, Radio Bremen... Elle travaille ainsi avec de nombreux compositeurs pour la création et l'interprétation de leurs œuvres. Elle joue Carlos Roque Alsina, Georges Aperghis, Luciano Berio, John Cage, Francis Courtot, Morton Feldman, Brian Ferneyhough, Luc Ferrari, Bruno Giner, Vinko Globokar, Klaus Huber, György Kurtág, Helmut Lachenmann, Yoshihisa Taïra, Iannis Xenakis, Susumu Yoshida.

Elle joue du cymbalum, du zarb et de plusieurs autres percussions digitales, pratique l'improvisation avec le pianiste Michel Maurer et la contrebassiste Rozemarie Heggen ou encore avec Hans Tutschku au traitement live électronique.

Son intérêt pour la dramaturgie, le rapport texte/musique/geste et la représentation théâtrale, l'a amené à travailler régulièrement pour le théâtre et la danse en tant que metteur en scène ou interprète. Depuis 1987, elle participe à de nombreux spectacles de Georges Aperghis, en tant qu'assistante musicale, assistante à la mise en scène ou en tant qu'interprète : Enumérations (1988), Jojo (1990), La baraque foraine

(1990), La fable des continents (1991), film de Hugo Santiago, H (1992), Commentaires (1996), Entre chien et loup (2002).

En 1993, elle met en scène le roman de René Daumal : *La grande beuverie*.

Elle crée la musique de plusieurs spectacles du chorégraphe Sylvain Prunenec : Zarb (2000), La finale (2002) avec Hans Tutschku, et Fronde Ethiopia (2002) avec Rozemarie Heggen et Tewolde Berhan.

Elle joue en duo avec le percussionniste Christian Dierstein, le pianiste Michel Maurer et la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton.

En 1986, elle est co-fondatrice de S:i.c. (Situation : interprètes et compositeurs) pour privilégier le travail de l'interprétation et de la création en musique de chambre. Elle en est depuis la directrice artistique.

Françoise Rivalland, percussion, cymbalum

A student of Gérard Hiéronimus, Françoise Rivalland also studied with Francis Branna, Gaston Sylvestre and Jean-Pierre Drouet.

She is essentially a contemporary music performer, sometimes in small orchestral ensembles but especially in chamber music and as a soloist. Beginning in 1987, she has played regularly with ensembles such as 'Contrechamps', 'Musik Fabrik' and 'Recherche', and at institutions such as IRCAM, the Experimental Studio of Freiburg, Radio Bremen... . Thus she collaborates with numerous composers for the creation and inter-

pretation of their music and has played works by Carlos Roque-Alsina, Georges Aperghis, Luciano Berio, John Cage, Francis Courtot, Morton Feldman, Brian Ferneyhough, Luc Ferrari, Bruno Giner, Vinko Globokar, Klaus Huber, György Kurtág, Helmut Lachenmann, Yoshihisa Taïra, Iannis Xenakis, Susumu Yoshida... .

She plays the cimbalom, zarb and several other fingered percussion instruments and practices improvisation with pianist Michel Maurer and bass player Rozemarie Heggen, as well as with Hans Tutschku in live electronic treatment.

Her interest in dramaturgy, the relationship between text, music and gesture, and theatrical performance has led her to work regularly for the theatre and dance as director or performer.

Since 1987, she has participated in numerous productions by Georges Aperghis, as musical assistant, assistant-director or performer: Enumérations (1988), Jojo (1990), La baraque foraine (1990), La fable des continents (1991), a film by Hugo Santiago, H (1992), Commentaires (1996) and Entre chien et loup (2002). In 1993, she staged René Daumal's novel La grande beuverie.

She has created the music for several dance pieces by choreographer Sylvain Prunenec: Zar.b (2000), La finale (2002) with Hans Tutschku, and Fronde Ethiopia (2002) with Rozemarie Heggen and Tewolde Berhan. She performs in duo with percussionist Christian Dierstein, pianist Michel Maurer and cellist Sonia Wieder-Atherton.

In 1986, she co-founded S:i.c. (Situation: performers and composers) to further work in interpretation and creation in chamber music, and has been artistic director ever since.



© Tinta Schmidt von Altenstadt



Depuis près de cinquante ans, **Luc Ferrari** navigue dans la musique contemporaine. Après avoir étudié sous la direction d'Arthur Honegger et d'Olivier Messiaen, il devient un pionnier de la musique concrète en participant au GRM fondé par Pierre Schaeffer, avant de monter son propre studio de recherche dans les années 70.

Compositeur iconoclaste, Luc Ferrari transgresse frontières et interdits musicaux, oscille entre les compositions instrumentales et les expériences électroacoustiques, une préoccupation pour les sons du quotidien, dans la lignée de John Cage. En 1967, avec la réalisation de son premier «Presque Rien», il développe les concepts de musique anecdotique et de paysage sonore, qui influenceront plusieurs générations de compositeurs en Europe et aux Etats-Unis.

Depuis une dizaine d'année, grâce à des fans irréductibles comme John Zorn, Jim O'Rourke ou David Grubbs, il est devenu une figure tutélaire pour toute une génération de musiciens, notamment depuis le surgissement de la musique électronique, du rock déjanté de Chicago, ou des collages. Aujourd'hui, Luc Ferrari continue de passer d'une forme à l'autre. Entre la réalisation d'un nouveau paysage sonore et la composition de grandes pièces instrumentales orchestrées, il donne parfois des concerts avec des électroniciens et platinistes comme DJ Olive ou ErikM.

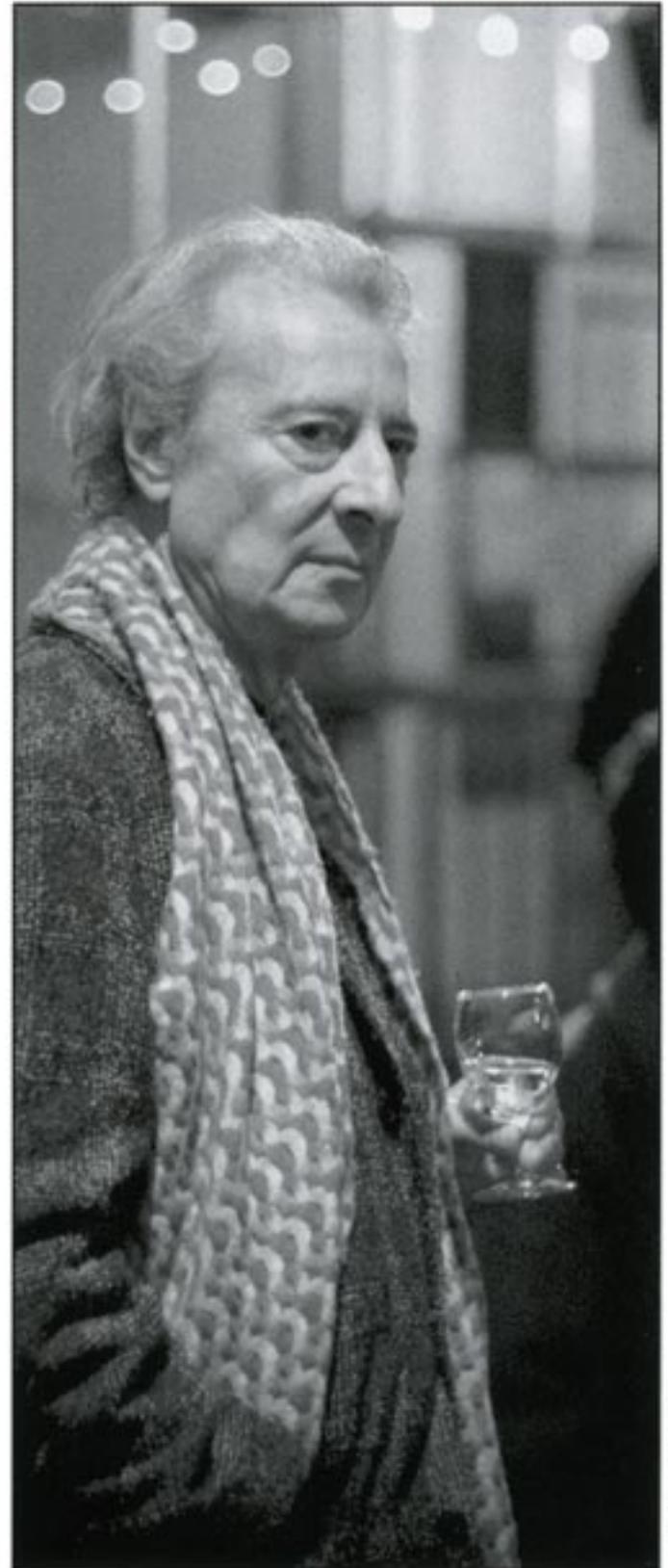
*For nearly 50 years, **Luc Ferrari** has been making his way in the waters of contemporary music. After having studied under the direction of Arthur Honegger and Olivier Messiaen, he became one of the pioneers of musique concrète, participating in the GRM founded by Pierre Schaeffer, before setting up his own research studio in the 1970s. An iconoclastic composer, Luc Ferrari contravenes musical boundaries and breaks taboos, oscillating between instrumental compositions and electroacoustic experiments, with a preoccupation for the sounds of daily life, in the tradition of John Cage. In 1967, with the realisation of his first Presque Rien, he developed the concepts of anecdotal and sound landscape music, which would influence several generations of composers in Europe and the United States.*

In the past ten years, thanks to unwavering fans like John Zorn, Jim O'Rourke and David Grubbs, he has become a tutelary figure for an entire generation of musicians, especially since the sudden appearance of electronic music, crazy Chicago rock, or collages. Today, Luc Ferrari continues to go from one form to another. Between the realisation of a new sound landscape and the composition of large orchestrated instrumental pieces, he occasionally gives concerts with electronics engineers and disc jockeys like DJ Olive and DJ ErikM.

Remerciements/ Special thanks

Brunhild Meyer-Ferrari
l'équipe de la Muse en Circuit
et David Jisse son directeur,
l'équipe d'Ars Nova, Philippe Nahon
et Benoist Baillergeau, son directeur

Ars Nova ensemble instrumental
est en résidence
dans la Région Poitou-Charentes
et associé au Théâtre-Scène Nationale de Poitiers
et en mission dans la région Nord - Pas de Calais
Ses activités sont subventionnées par
Le Ministère de la Culture et de la Communication
(DRAC de Poitiers et de Lille)
La Région Poitou-Charentes
La Région Nord-Pas de Calais
La Ville de Poitiers
La Ville de Lille
et reçoivent le soutien de la SACEM



ENSEMBLE
INSTRUMENTAL
ars nova